

Le Monde - Avril 2002

21.45 Arte
20.45 Encore + de cinema.

de son meilleur ami, un homosexuel.
Une comédie aux ressorts fatigués.

Téléfilm Luca Bercović (Croatie-Juifs, 2000).
6840278 525 rugby. Super 12 (100 min).

de Colombie (FARC), le
23 février, la met sous les
feux de l'actualité.

En 2001, la jeune femme
expliquait, dans un français
sans accent, son engage-
ment politique au péril de
sa vie. Le film n'intégrait
aucun commentaire ori-

ginal sur sa carrière poli-
tique, ni sur certaines de ses
affirmations (notamment
deux tentatives de meurtre
la visant), ni sur ses contra-
dictions. La nouvelle mou-
ture du documentaire fait
état de son enlèvement
mais ne précise pas que le
processus de paix entre gou-
vernement et guérilla
venait d'être rompu quand
Ingrid Betancourt avait,
malgré tout, décidé de se
rendre, coûte que coûte,
dans les territoires occupés
par les FARC.

Cet « aventurisme » et la
fréquence des kidnappings
— quelque 3 000 enlève-
ments par an, en échange
d'une rançon ou de la libéra-
tion de guerilleros empri-
sonnés — expliquent sans
doute que l'enlèvement
d'Ingrid Betancourt ait été
plus médiatisé ici, loin des
réalités sud-américaines.
De même, le succès en
France de son autobiogra-
phe, *La Rage au cœur* (éd.
Pocket), avec plus de
120 000 exemplaires ven-
dus, en a fait sourire plus
d'un en Colombie.

Martine Delahaye

Gérard Condamine
LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 30 MARS 2002/19

L'émission

21.45 Arte

Des notes en images

FAURÉ, UN REQUIEM.

Un « Musica » consacré
à l'une des œuvres classiques
les plus populaires en France

PURT-ÉTYRE faudra-t-il un jour prier pour le repos de l'âme des requiems : tandis qu'on en exhume d'oubliés, on remue la terre autour des plus connus. Celui de Gabriel Fauré, par exemple, avait été rendu à sa forme primitive par Jean-Michel Nectoux et Roger Delage puis enregistré par Philippe Herreweghe, il y a treize ans. On s'était réjoui de l'entendre dégrainé du halo symphonique dont il avait été pourvu avec l'assentiment de Fauré, par des mains amies. Las ! Philippe Herreweghe s'est mis en tête de nous offrir — de façon presque aussi convaincante — cette version homodiegnère, mais « authentifiée » à présent par l'usage d'instruments d'époque (ou assimilés) et une prononciation à la française des paroles latines. Cela ne pouilleuse pas l'esthétique de la partition mais, parmi tant d'excellents enregistrements disponibles, c'est un petit « plus » parfaitement légitime. L'événement risquant de n'être pas tout



Instruments
d'époque
pour
l'Orchestre
des Champs-
Élysées, sous
la direction de
Philippe
Herreweghe.

à fait inoubliable, l'idée de l'immortaliser par l'image a semblé excellente. Le réalisateur, Henri de Gerlach, est un professionnel averti et, en prenant comme conseiller artistique Jean-Michel Nectoux, le meilleur connaisseur de Fauré, inlassable chercheur de documents, biographe sensible et respectueux de l'édition critique de la partition, il ne risque aucun faux pas musicologique. Et comme on n'est jamais assez soutenu dans ce genre d'entreprise, inviter les critiques musicaux parmi les plus chevronnés — Renaud Machart du *Monde*, Jean-Marie Piel de *Diapason* et Patrick Szersnowicz du *Monde de la musique* — pour présenter à l'écran une œuvre qui n'a plus de secret pour eux, c'est poser un bouquet de roses sur le catafalque.

Après cela, place à l'orchestre, des Champs-Élysées et au Collegium Vocale de Gand, filmés à l'Abbaye-aux-Dames de Saintes, place à ce *Requiem* atypique dont

on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort. Puis, tout à coup, entracte, vingt minutes de publicité, c'est-à-dire de déclarations de leur conception de l'œuvre, de leur entente avec le chef. On assiste à des bribes de répétitions. François-Henri Houbart dit son émotion de succéder à Fauré à l'orgue de la Madeleine et commente les manuscrits retrouvés dans les sous-sols de l'église, Jean-Michel Nectoux raconte le cheminement de ses découvertes...

Il y a beaucoup à apprendre, donc, avant de pouvoir entendre la suite du *Requiem*. Mais en quel nom détruit-on l'unité d'une partition pour la faire de considérations adjacentes ? Au nom d'un proverbe de circonstance : l'enfer est pavé de bonnes intentions.